

L'Épouvantail

Je suis Charlie. J'ai été seul-e beaucoup trop longtemps. Aujourd'hui, je veux montrer aux autres ce que je vauX, pour qu'iels m'acceptent, et qu'iels ne me laissent plus jamais seul-e.

Mon histoire

Un sursaut de vie s'était emparé de moi. D'un coup. Comme par magie. Pour la première fois, j'étais... vivant-e ? Doucement, j'ai commencé à bouger les mains, les bras, les jambes, la tête. Oui, j'étais bien vivant-e ! A mes pieds un potager, autour de moi un jardin, et au-dessus le ciel bleu. L'odeur de la terre, le frétillement de l'herbe, la fraîcheur de l'air... J'ÉTAIS VIVANT-E !!!

J'ai brisé assez facilement le piquet de bois auquel j'étais suspendu-e, et je suis resté-e là un moment à contempler le paysage autour de moi : une grande maison à quelques mètres dont j'empiétais certainement le terrain, et une forêt de l'autre côté du jardin. Toute cette verdure, c'était magnifique. Plus tard, deux femmes sont venues me voir. Lorsque je les ai saluées, elles étaient surprises, mais se sont présentées en retour : elles s'appelaient Mona et Zéphirine. La première était une charmante femme ayant à peu près la quarantaine, avec une natte tombant à ses genoux, très souriante et visiblement assez enthousiaste à ma vue. La seconde était une femme un peu plus âgée dans une grande robe noire, tout aussi enthousiaste, mais visiblement un peu inquiète. Elles m'ont expliqué globalement ce qui se passait : Mona était l'habitante du manoir, et Zéphirine était une sorcière qui habitait dans la forêt et qui avait accidentellement lancé le sort qui m'avait donné vie ! Elles m'ont dit que je pouvais rester là, dans le jardin du manoir, j'en étais ravi-e !

J'entretenais le jardin et le potager tous les jours, et Mona venait me voir presque quotidiennement. Je lui parlais de ce que je faisais, et elle, elle me racontait sa vie. D'abord, elle m'a appris comment fonctionnaient les humain-es, leur société, et tout ce que je ne pouvais pas apprendre seul-e. Notamment, pour les informations globales : on était en 1996, en bordure de la ville de Honeywall.

Mona était une historienne qui avait beaucoup voyagé de par le monde, et je buvais ses paroles quand elle évoquait les différents endroits qu'elle avait visités. C'était fascinant. Elle avait décidé de se poser dans ce manoir pour pouvoir enfin se reposer. Elle m'a aussi raconté beaucoup de choses sur les sujets dont elle était vraiment passionnée : l'histoire, les mythologies, l'archéologie, les croyances des peuples anciens et le surnaturel ; je pouvais l'écouter parler des heures. Elle était adorable, je... je crois que ce que je ressens, c'est ce qu'elle appelait... l'amour !

Chaque année, à Halloween, Mona décorait son manoir et son jardin pour l'occasion. Notamment, elle plaçait à l'extérieur quelques citrouilles creusées dans lesquelles elle plaçait des bougies. C'était très joli, et j'aimais beaucoup qu'elle utilise les citrouilles que je faisais pousser dans le potager. C'est un peu comme si j'étais utile. Et puis ça la rendait heureuse, alors ça me rendait heureuse aussi...

Une année, à Halloween, j'ai entendu du bruit dans le jardin. Le bruit semblait venir d'une des citrouilles que j'avais placées avec Mona. Je me suis approché-e doucement, et l'une des citrouilles m'a parlé ! C'était étrange, le visage creusé sur la citrouille ne bougeait pas, c'était la flamme qui bougeait lorsque la citrouille parlait. Mona m'avait parlé d'esprits qui pouvait prendre possession de certains objets à certains moments, j'imagine que c'en était un. Mais il ne savait pas vraiment ce qu'il faisait là. Il m'a raconté qu'il ne savait pas qui il était, ni ce qui se passait, il était très confus. Quand j'ai évoqué le fait d'en parler à Mona, il m'a dit qu'il ne voulait absolument pas qu'elle soit au courant de son existence, que c'était extrêmement important, et que c'était pour son bien. Il avait l'air dans un état de détresse immense, je l'entendais dans sa voix très grave. Je n'ai pas vraiment compris, mais ça avait l'air sérieux, alors je n'ai rien dit à Mona.

Plusieurs fois après ça, j'ai demandé à Mona si elle savait des choses sur les esprits, j'essayais de faire en sorte qu'elle ne remarque pas que je puisse parler de la citrouille. Elle a évoqué le sujet de la réincarnation, comme quoi certains esprits seraient des âmes de revenant-es, je n'ai pas très bien compris... Il faut dire que la mort c'est un concept qui m'est assez étranger ; je ne sais même pas si je peux mourir un jour. Après tout, je ne suis pas humain-e...

Je suis d'ailleurs très chanceuse que Mona accepte mon existence, elle m'avait dit que beaucoup d'humain-es auraient paniqué, et auraient fui, ou m'auraient attaqué-e... Quel bonheur d'avoir Mona à mes côtés, elle... elle est géniale. Je l'aime, même si c'est impossible qu'elle m'aime en retour puisque je ne suis qu'un épouvantail, pas un-e humain-e... Peu m'importe, ça me plaît de savoir qu'elle me considère comme son égal-e et pas comme une vulgaire créature, et de savoir que je peux lui être utile, lui simplifier la vie.

Je n'ai plus revu « l'esprit de la citrouille » avant le 31 octobre de l'année suivante. Il est apparu à un autre endroit du jardin, toujours dans la flamme d'une citrouille. Il était encore une fois complètement perdu. Il ne s'était même pas rendu compte qu'une année entière été passée, il pensait qu'on était le lendemain ! Je lui ai expliqué, mais il était toujours perdu. J'ai essayé de faire connaissance avec lui, ne serait-ce que pour l'aider à comprendre ce qui lui arrive, mais il ne savait même pas comment il s'appelait. Alors je lui ai donné un nom : Sissi ! Sissi la citrouille !

Exactement 365 jours plus tard, et chaque année par la suite, Sissi réapparaissait. Je lui ai fait comprendre qu'il apparaissait exactement une fois par an, et peu à peu il semblait de moins en moins perdu. J'attendais avec impatience Halloween pour le revoir et lui parler. Il n'avait pas grand-chose à raconter, puisqu'il ne savait pas grand-chose sur ce qu'il était. Peut-être qu'on ne saura jamais qui est Sissi.

Pendant toutes ces années, Zéphirine passait assez souvent au manoir pour voir Mona. Je ne rentrais pas les voir puisque je n'aimais pas vraiment rentrer, j'étais beaucoup plus à l'aise à l'extérieur sans un toit au-dessus de ma tête, je trouvais ça angoissant. Mais parfois, Zéphirine pensait à sortir me voir dans le jardin ! Une fois, je lui avais demandé ce qu'elle savait faire en tant que sorcière, mais elle ne voulait pas en parler... Tant pis, je ne lui ai plus jamais reposé la question. Je savais au moins qu'elle m'avait donné la vie, et c'était déjà excellent !

Et puis la nuit du 31 octobre 2002, tout a basculé. Alors que j'étais en train de discuter au potager avec Sissi, qui était de plus en plus amical et amusant, on a entendu un cri qui venait de l'intérieur de la maison. C'était Mona. Il s'était passé quelque chose de grave. Sissi s'est tu, puis je l'ai pris avec moi et nous sommes rentré-es par l'arrière. Je n'avais vraiment pas l'habitude de l'environnement intérieur du manoir, et je me sentais vraiment à l'étroit, mais ce n'était pas important : il fallait que Mona soit en sécurité. Je me suis dépêché-e de courir jusqu'au hall d'entrée,

et là... un cauchemar. Mona était inerte, sur le sol près des escaliers, dans une flaque de sang qui s'étendait petit à petit.

J'ai posé Sissi sur le côté, et j'ai vérifié : Mona ne respirait plus. J'étais dévasté-e. Je crois que j'ai crié. Sissi était muet, sous le choc. Je l'ai laissé là pour surveiller Mona et aller prévenir Zéphirine. En sortant, j'ai vu une grande camionnette s'en aller au loin, mais je ne pouvais pas la courser. J'ai couru jusque dans la forêt en hurlant. Elle est sortie en trombe, je lui ai expliqué, son visage s'est décomposé. Elle a accouru au manoir et a constaté le drame. Sissi est resté très silencieux lorsque Zéphirine était là, pour ne pas se faire remarquer. Elle a pris le téléphone de Mona, et m'a dit de retourner dans le jardin avant que la police arrive. Après avoir raccroché, Zéphirine est restée un moment à côté de Mona puis est repartie vite dans la forêt, et je crois l'avoir entendue pleurer. J'ai récupéré Sissi pour le ramener dans le jardin, mais il n'a plus rien dit de la soirée.

La police avait enquêté et conclu quelques jours plus tard à un cambriolage qui avait mal tourné, et l'écoupable n'avait pas été trouvé-e. Mona n'avait pas vraiment de famille, alors la police a décidé de lui donner un enterrement dans le cimetière voisin par « dignité humaine » ... Mais je m'en fichais, ce n'était pas ça qui allait la ramener...

Pendant les quelques années qui ont suivi, j'ai décidé de faire un peu d'ordre dans le manoir. Je faisais ça vraiment petit à petit pour ne pas rester à l'intérieur trop longtemps, et puis de toute façon j'avais le temps. Zéphirine passait aider de temps en temps, mais assez rarement ; j'imagine que c'était vraiment difficile pour elle de revenir au manoir, Mona était très chère à ses yeux. Je jetais les vieux meubles pourris, je posais des vieux vêtements dans des cartons que je laissais au bord de la route qui passait devant le manoir, et je montais certaines de ses affaires personnelles au grenier. Parmi elles, il y avait une boîte fermée avec un cadenas à code. Je suis sûr-e que j'aurais pu la forcer avec mes outils de jardinage, mais je voulais respecter la mémoire de Mona avant tout. Zéphirine avait récupéré quelques souvenirs de Mona dans sa cabane, et je n'avais pas touché à sa grande bibliothèque, elle aimait trop tous ses livres pour que j'ose les déplacer.

J'étais maintenant seul-e dans le jardin du manoir. L'absence de Mona s'est faite ressentir assez fortement. Zéphirine ne passait pas très souvent me voir, c'était encore un peu difficile pour elle... A chaque Halloween je décorais la maison comme Mona aimait le faire – enfin pas aussi bien qu'elle – et je cherchais Sissi. En plus d'être un ami, c'était l'une des seules fois où je pouvais voir quelqu'un. Il me parlait de Zéphirine, qu'il avait vu lors de la mort de Mona, et me posait des questions. Je lui ai juste dit que c'était elle qui m'avait donné la vie, de toute façon je n'avais pas plus de détails sur ce qu'elle savait faire.

A Halloween 2010, je n'ai pas vu Sissi. Je l'ai cherché un peu partout autour du manoir dans les citrouilles que j'avais placées, et même en bordure du terrain au cas où. J'ai fait plusieurs tours du jardin, mais... rien. Il n'était pas là. Et puis soudainement, alors que la nuit commençait à tomber, j'ai vu une silhouette humaine se faufiler vers le manoir. Au début, je croyais que c'était une voleuse – ce n'aurait pas été la première à essayer de rentrer – alors je lui ai couru après pour l'effrayer et qu'elle s'enfuie, et puis une fois qu'elle est arrivée en bordure du terrain près d'un lampadaire allumé, je l'ai vue... Seule la silhouette était humanoïde, le reste était comme... pourri. Son bras gauche était tombé dans sa course, mais ça ne semblait pas la déranger. Elle l'a ramassé puis est partie.

Quelques mois plus tard, deux humain-es ont acheté le manoir et s'y sont installé-es. C'était visiblement un couple de personnes âgées : Aline et Alphonse O'Winne. Je restais discret-e, je ne voulais pas qu'ils me repèrent ; ils ne réagiraient probablement pas comme Mona... Mais je les observais un peu parce que je restais méfiant-e des inconnu-es qui venaient dans le manoir. Finalement, ils se sont tranquillement installé-es et n'ont pas posé de problèmes. Je ne voyais pas

souvent Alphonse, mais Aline entretenait souvent le jardin et s'occupait du potager. Ça m'amuse de l'aider sans qu'elle me remarque !

Par ailleurs, Aline semblait tout aussi passionnée d'Halloween que Mona, et décorait aussi beaucoup le manoir chaque année. Notamment, elle mettait des citrouilles partout ! Sissi pouvait donc continuer à apparaître tous les ans, j'étais vraiment très heureuse !

Deux ans et demi après leur arrivée, les O'Winne ont adopté un chiot : Milou. Il aimait bien se poser juste à côté de moi après s'être promené dans le jardin. Il était vraiment très mignon, alors je n'ai pas résisté à le caresser. Il a sursauté, a reniflé ma main, puis s'est collé à ma jambe, attendant de nouvelles caresses. Quand Aline ne jouait pas avec lui, c'est moi qui m'en occupais : je lui lançais un bâton qu'il me ramenait, tout content. Il se faisait un peu gronder au début quand il marchait sur le potager, mais il a rapidement appris à y faire attention.

Les années passaient, et je continuais à me cacher des O'Winne en jouant l'objet inanimé devant elleux – enfin surtout devant Aline puisqu'Alphonse ne sortait que très peu de la maison – et je bougeais et m'agitais quand iels ne regardaient pas pour que tout soit toujours bien entretenu, comme quand c'était Mona qui y habitait. Je me sentais quand même un peu seul-e sans vraiment quelqu'un à qui parler. Je voyais bien Sissi une fois par an, mais une journée par année c'est peu, et puis je ne le voyais pas forcément toute la journée... Zéphirine, je ne l'avais pas vu depuis quelques mois avant l'installation des O'Winne ; j'imagine qu'elle voulait aussi être discrète avec elleux... Certes, les nombreux moments passés avec Milou – qui grandit si vite par ailleurs – étaient toujours très amusants, mais il ne parlait pas...

Enfin... Il ne parlait *pas encore*. A la fin de l'année 2017, juste avant le début de l'hiver, Milou est venu me voir. Il avait une attitude un peu étrange depuis quelques semaines, et j'allais bientôt savoir pourquoi... Il m'a parlé. Il n'a pas aboyé, il a *parlé*. C'était intelligible, c'était compréhensible, c'était la première fois qu'il faisait ça en plus de six ans. J'étais stupéfait-e. Mais il m'a parlé pour m'annoncer une nouvelle assez tragique. Il m'a expliqué s'être fait attaquer par des chiens immenses. Il avait réussi à se battre et à fuir avant d'y passer, mais... clairement, quelque chose avait changé. Il m'a expliqué ce qu'il ressentait, et j'ai reconnu quelque chose que Mona me racontait il y a longtemps : les loups-garous. Milou s'était fait attaquer par des loups-garous, et en était devenu un. J'étais là seul-e au courant, alors il va sans dire que j'allais garder ce secret au plus profond de moi.

Un an plus tard, il m'a aussi avoué avoir des sortes de « pulsions » qu'il n'arrivait toujours pas à contrôler. Il ne m'a pas donné de détails, et je ne lui en ai jamais demandé. Milou avait l'air d'en souffrir, je devais être là pour le soutenir. Il était toujours généralement énergique et enthousiaste pour tout, mais là, quelque chose avait changé. Quoiqu'il arrive, je serai toujours là pour l'aider.

Le 31 octobre 2019, j'ai vu qu'Aline n'avait pas l'air bien. Alphonse était parti de la maison pour la journée, et Milou était allé la réconforter. J'en avais profité pour m'occuper silencieusement du potager tout l'après-midi, tout en jetant des petits regards aux citrouilles pour trouver Sissi, qui n'était toujours pas là. Alors que le soleil commençait à se rapprocher de l'horizon, j'ai entendu la voiture d'Alphonse de l'autre côté de la maison. J'ai donc commencé à ranger mes outils et à me remettre debout à ma place. Et soudain, un cri à l'intérieur. Non, pas encore... Je me suis précipité-e vers une fenêtre sur le côté de la maison, et à travers j'ai vu Alphonse agenouillé à côté d'Aline qui gisait au sol juste derrière la porte d'entrée. Au même moment, Sissi fit son apparition annuelle juste à mes pieds, me demandant ce qui se passait. J'ai sursauté, et je lui ai raconté. Au bout de quelques secondes, Milou est rentré par la porte d'entrée restée ouverte, tout penaud parce qu'il avait juste entendu des cris. En le voyant rentrer, Alphonse lui a hurlé de dégager, que c'était de sa faute parce qu'il ne l'avait pas protégée... Alors il est ressorti rapidement, et je ne l'ai pas revu de la soirée.

Encore une fois, la police a fait son enquête et n'a rien trouvé. Comme avec Mona. J'étais tellement énervé-e... C'est leur travail de comprendre ce qui se passe dans ce genre de cas, et ils en sont juste incapables, c'est minable.

A peine quelques jours après la fin de l'enquête, j'ai été surpris-e de voir Zéphirine débarquer au manoir. Visiblement, elle s'était beaucoup rapprochée d'Alphonse, et elle était venue habiter ici maintenant. Je croyais qu'ils ne se connaissaient pas, alors ça m'a étonné-e, mais au moins comme ça je pourrais revoir ma créatrice ! Ça faisait presque dix ans je crois...

Pendant l'année qui a suivi, je me suis beaucoup moins caché-e. Alphonse était tout le temps à l'intérieur, et n'avait donc qu'assez peu de chance de me voir. Milou était ravi, son partenaire de jeu pouvait être là à temps plein ! Aussi, j'ai passé beaucoup de temps avec Zéphirine. Enfin beaucoup plus qu'avant. Zéphirine passait aussi du temps à l'intérieur, certainement avec Alphonse. Je ne voulais pas les déranger... Elle m'a expliqué qu'elle voulait être au manoir pour le protéger. Elle s'en voulait déjà beaucoup pour Mona, alors quand Aline est morte, c'était la goutte d'eau...

Milou s'entendait bien avec Zéphirine ! Ce n'était pas comme avec Aline, mais je pense que c'est mille fois mieux qu'avec Alphonse. Il est venu me voir un jour pour me raconter que Zéphirine lui avait demandé de lui parler, qu'il lui avait parlé, et qu'elle n'avait pas eu l'air surprise, mais plutôt contente. Peu à peu, on s'est rendu compte que Milou savait lire, et pouvait marcher debout sur ses pattes arrière. Certainement un sort de Zéphirine ?

Un an exactement après la mort d'Aline, un nouveau drame s'est produit. Après avoir décoré la maison pour Halloween, Alphonse est sorti au cimetière pour aller sur sa tombe. Un peu plus tard, Zéphirine est partie dans sa cabane dans la forêt. J'ai passé la journée à chercher – et ne pas trouver – Sissi, et surtout à jouer avec Milou. Nous étions assez loin dans le jardin, peut-être un peu trop insouciant-es, jusqu'à la nuit tombée. Milou avait un peu faim, alors nous nous sommes rapprochés du manoir, et soudainement nous avons entendu Zéphirine hurler à l'intérieur du manoir. J'étais pétrifié-e. Je suis resté-e plusieurs secondes immobile, trop d'images me revenaient en tête, et je ne pouvais pas imaginer qu'il soit arrivé quelque chose à Zéphirine. Les aboiements de Milou, puis la voix de Sissi qui venait du côté de la maison m'ont sorti-e de ma torpeur : « L'autre humain a crié un peu avant ! Vous avez pas entendu ? ». J'ai récupéré Sissi sur une épaule, et on est rentré-es toustes les trois dans le manoir. Alphonse était allongé par terre dans le hall, et Zéphirine était debout au-dessus de lui. Elle nous a vu-es, et a silencieusement fait un geste pour nous dire de rentrer dans la salle à manger.

A l'intérieur de la salle à manger se trouvait déjà deux personnes. Enfin... il y avait un... un vampire je crois ? En tout cas sa tenue collait à ce que Mona m'avait décrit de ces créatures-là. L'autre, c'était... Elle ressemblait à cette créature qui voulait rentrer dans le manoir il y a dix ans. De près, elle était encore plus immonde. C'était vraiment une... une humaine en décomposition. Dégoûtant. On s'est posé-es à l'opposé de la pièce, puis Zéphirine est entrée. L'atmosphère était lourde, presque froide. Elle s'est assise, et elle allait commencer à parler quand quelque chose de bizarre est arrivé... Aline. Un fantôme a franchi le mur de la salle à manger, et je reconnaissais clairement l'humaine qui était morte l'an dernier. Qu'est-ce qu'elle faisait là ? Et comment était-ce possible ?

Le surnaturel

Je suis littéralement un épouvantail qui a pris vie grâce à un sort d'une sorcière et mes plus grands amis sont un chien et une citrouille qui parlent : le surnaturel est finalement assez naturel pour moi. Aussi, j'ai bien vu Zéphirine préparer quelques potions et lancer quelques sorts, mais je n'ai absolument aucune idée de comment tout ça fonctionne... Par contre, Mona était passionnée de surnaturel, et m'avait raconté plusieurs choses que j'ai un peu oubliées... Les O'Winne avaient gardé ses livres dans la bibliothèque je crois : si besoin je pourrai peut-être trouver des informations quelque part ?

Autres PJs et personnages importants

- Le chien : Mon meilleur ami Milou ! Il est généralement assez joyeux et tête en l'air, mais depuis qu'il est devenu un loup-garou il n'est plus le même... Je suis l'æ seul·e à qui il a avoué ce secret, et je ne le divulguerais jamais. Le pauvre, il a perdu ses deux maître·sses maintenant... Il doit se sentir si seul...
- La citrouille : Sissi, un esprit que je connais bien maintenant ! Il vient chaque année à Halloween, et j'attends cette journée chaque année pour le voir et lui parler. Il est plutôt très amusant et a toujours le mot pour rire.
- Le zombie : C'est peut-être ellui qui était venu·e fouiner au manoir à Halloween il y a dix ans ? Il me semblait pourtant que la personne avait une mâchoire complète... En tout cas, je n'ai pas trop envie de lui faire confiance...
- Le vampire : Je l'ai déjà vu je crois... Il est déjà venu au manoir plusieurs fois voir Aline et Alphonse, mais ça fait longtemps. Par contre, c'était un humain je crois... Ou au moins il cachait bien qu'il était un vampire... De toute façon, je ne sais plus vraiment ce qu'est un vampire, mais il est silencieux et semble très méfiant. Je ne sais pas ce qu'il fait là, mais je ne pense pas qu'il s'attendait à tout ça. J'ai quand même un mauvais pressentiment.
- Le fantôme : Elle a exactement les traits d'Aline, l'humaine qui est morte l'an dernier. Elle a l'air complètement déboussolée, et a l'air d'avoir besoin d'aide. Je vais tout de même faire profil bas devant elle, parce que je doute qu'elle apprécie apprendre qu'elle avait un épouvantail vivant dans son jardin pendant huit ans...
- L'humaine : Zéphirine, ma « créatrice ». C'est une sorcière, mais elle se fait passer pour une humaine ici. Elle n'avait pas fait exprès de me donner la vie, mais semblait intéressée par ce qu'elle avait créé. Enfin c'est ce que je croyais, parce qu'elle ne venait pas souvent me voir quand Mona était vivante, et encore moins après sa mort... Maintenant qu'elle habite au manoir, je la vois plus souvent, et j'apprécie beaucoup ça ! Mais j'ai l'impression qu'elle me voit parfois comme un objet d'étude, et pas vraiment comme... moi. J'aimerais bien lui

montrer que je suis plus qu'un sac de paille vaguement conscient, et que je peux être aussi utile qu'un être humain !

- Mona : L'humaine dont j'étais peut-être amoureuse, qui a été froidement assassinée par un·e cambrioleur·euse d'après la police. Je ferais tout pour pouvoir la revoir. Elle me manque tellement.
- Alphonse : L'humain qui vient de mourir. Je ne le connaissais pas, je sais juste qu'il était très solitaire. Milou me disait qu'il ne jouait quasiment jamais avec lui. Il semblait compter pour Zéphirine, donc je vais essayer de l'aider à trouver læ coupable.

Objectifs

- Résoudre l'enquête pour se faire bien voir par Zéphirine.
- Protéger le secret de Milou.
- Faire très attention à l'intégrité du manoir.